

SAINT-DENIS-LES-SENS Comment amener les jeunes à mieux utiliser internet et à protéger leur image

Une « Journée Banalisée autour de l'e-reputation » au Lycée Professionnel Sainte-Colombe

Le Lycée Professionnel Sainte-Colombe organisait une journée de sensibilisation aux outils numériques pour ses élèves ce mardi 14 février 2017

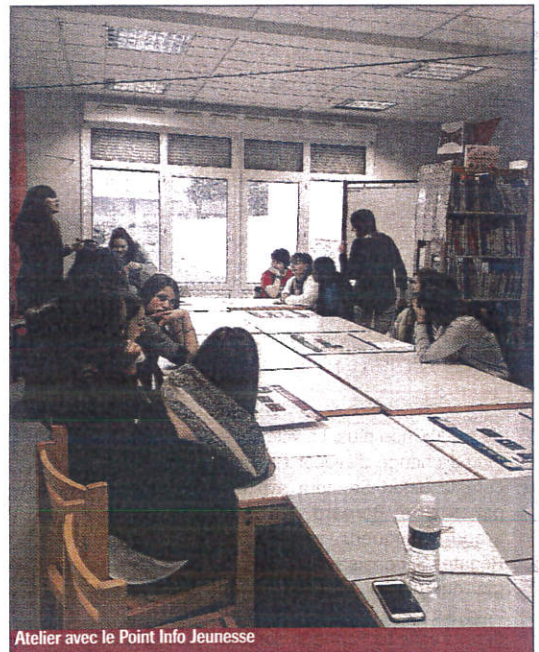
En 1952, George Brassens chantait sa mauvaise réputation dont l'accablait son village, dénonçant l'intolérance des gens face à son anticonformisme et affichant son antimilitarisme. La réputation, la manière dont les autres vous perçoivent et vous évaluent, est une croyance contagieuse qui se forme insidieusement dans les esprits. Mais depuis, le village s'est élargi à la sphère internet augmentant de manière exponentielle le nombre d'individus véhiculant ces croyances. Notre image s'expose aujourd'hui aux yeux de milliards d'individus nourrissant, autant qu'ils le font encore dans leur village, un système de valeur et une échelle d'appréciation. La réputation devient alors l'e-reputation, éprouvée à l'origine par les entreprises en terme de gestion. Si le terme date plutôt du début des années 2000, Howard Rheingold, écrivain, enseignant et conférencier américain, l'avait largement définie dans les années 90 au travers d'ouvrages traitant de l'im-

pact des technologies sur les relations humaines.

Aujourd'hui, il est de rigueur de veiller à cette web-reputation qui se propage comme un virus. C'était l'objectif de la Quinzaine de l'e-reputation proposée par la ville de Sens. Des ateliers gratuits ont été mis en place autour de l'e-réputation par la bibliothèque des Champs-Plaisants et la médiathèque Jean-Christophe Rufin. Cet événement fut inspiré par la journée de sensibilisation au cyber-harcèlement organisée depuis l'année dernière par le Lycée Sainte-Colombe de Saint-Denis-lès-Sens pour les élèves de 2nde, de CAPa et de 3ème. Divers ateliers étaient prévus pour cette « Journée Banalisée autour de l'e-reputation » : un atelier prévention autour des addictions et des nouvelles technologies mis en place par des étudiants de l'IFMS, la Maison des Adolescents sur le cyber-harcèlement, la Police Nationale sur les droits et devoirs, le Point Info Jeunesse avec un jeu de sensibilisation autour de toutes

les nouvelles technologies. Les auteures Charlotte Bousquet et Stéphanie Rubini sont également venues présenter leur bande-dessinée « *Mots rumeurs, mots cutter* » qui met en situation une jeune fille dont la photo a été divulguée sur internet.

« C'est un sujet d'actualité et il nous paraît important de les sensibiliser » indique Corinne Mazuir, documentaliste du CDI. Même si les élèves sont libres d'en parler toute l'année, cette journée leur a permis d'approfondir le sujet. La présentation de la bande-dessinée par Charlotte Bousquet et Stéphanie Rubini a même suscité le témoignage d'une jeune fille qui aurait subi du harcèlement sur internet. Dès lors que le sujet est exposé au grand jour, les langues se délient. « C'est bien de travailler en collectivité avec des gens de la classe » note Mélanie, déjà a priori consciente des risques d'internet. « Le danger sur internet, ça peut partir loin » aura retenu Laura. « Celui qui est harcelé peut passer au suicide. On nous a expliqué



Atelier avec le Point Info Jeunesse

certaines problèmes. On était au courant de certains. Mais je pense que qu'on nous a ouverts les yeux sur d'autres problèmes. On peut se faire pirater les cartes bancaires ou se faire filmer sans le vouloir par la webcam... » ajoutera Frédérique. Les élèves ont

apprécié cette journée enrichissante à la fois instructive et ludique qui leur permettait d'approfondir leurs connaissances de l'outil en lui-même et de ses dangers. ■

Floriane BOIVIN